

Chers frères et sœurs,

Nous célébrons aujourd'hui la Fête de la sainte Famille. La sainte Famille est considérée par l'Église comme l'exemple de toutes les familles humaines, mais aussi – et cela est plus surprenant – des communautés religieuses.

Mais en quoi consiste exactement cette exemplarité ? Qu'est-ce qui fait que cette unité formée par Jésus, Marie et Joseph soit considérée comme un modèle ?

Bien sûr, Jésus est le Fils de Dieu et Marie celle qui a été choisie par Dieu pour donner naissance à son Fils. Et de saint Joseph il est dit qu'il est un homme juste, ce qui signifie dans le langage biblique qu'il est saint. Chacune des trois personnes prise en elle-même est donc un exemple pour nous.

Cependant, ce n'est pas la sainteté de chacune de ces trois personnes que nous fêtons aujourd'hui. Ce que nous fêtons, c'est leur unité.

Essayons donc de comprendre ce qui fonde leur unité. L'Évangile d'aujourd'hui nous montre un Jésus qui a douze ans et qui, après un pèlerinage à Jérusalem pour participer à la fête de la Pâque, reste dans la ville au lieu de retourner avec ses parents et les autres pèlerins. Il reste dans le temple en discutant avec les docteurs de la loi.

Marie et Joseph le cherchent et, après trois jours, le retrouvent et lui font des reproches. Jésus leur répond en prononçant ces paroles assez étonnantes pour un enfant de douze ans : *«Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?»*

Ces paroles ne sont certainement pas dites avec arrogance, mais avec surprise. Pour Jésus, la relation avec son Père devait avoir une telle évidence que de rester dans le temple, la maison de Dieu, s'imposait tout simplement. S'il est resté dans le temple, c'est qu'il croyait que là était la volonté du Père. Et s'il n'a pas hésité à rentrer à la maison avec Marie et Joseph et à leur être soumis, c'était encore pour accomplir la volonté divine.

De Marie, nous savons également qu'elle était obéissante au Seigneur. N'a-t-elle pas répondu à l'ange qui lui annonçait qu'elle serait la mère du Messie les paroles suivantes : *«Je suis la servante du Seigneur; qu'il m'advienne selon ta parole!»* ? Saint Joseph aussi a toujours promptement obéi à Dieu. Plusieurs fois l'ange du Seigneur lui parle en songe et, à chaque fois, Joseph n'hésite pas à agir selon la demande qui lui a été adressée.

Chacune des personnes de la sainte Famille est donc avant tout attentive à accomplir la volonté de Dieu, même si cela pouvait être incompréhensible pour les autres. Ainsi, Marie pouvait bien s'attendre à une certaine incompréhension de la part de Joseph en lui annonçant qu'elle était enceinte, mais sans avoir eu de rapport avec un autre homme.

On peut percevoir chez chacune des personnes de la sainte Famille un mystère, le mystère de la relation personnelle avec le Seigneur. C'est un mystère qui sépare chacune des autres et les rend seules. Mais cette solitude est positive, elle fait partie de la vie humaine, elle en est un élément essentiel, car seul celui qui accepte d'y entrer peut rencontrer le Dieu unique pour qui chaque être humain est unique. Nous ne trouvons notre vraie identité que dans cette solitude, dans ce face-à-face

avec Dieu. Il est aussi le lieu d'où jaillit la liberté et la créativité, car le Seigneur se donne à chaque instant librement et attend avec respect et patience notre réponse, le don de nous-mêmes à lui et aux autres.

Jésus, Marie et Joseph accomplissent ce don d'eux-mêmes à partir de leur relation personnelle avec le Seigneur, c'est pourquoi ils sont unis entre eux dans une communion, chacun est parfaitement lui-même tout en étant uni aux autres. Ils ne tombent pas dans le piège de l'individualisme qui considère l'individu comme indépendant par rapport aux autres, mais pas non plus dans le communautarisme qui ne voit l'individu qu'en dépendance par rapport aux autres. Et c'est précisément cette union, cette communion, qui est l'exemple que la sainte Famille nous donne à imiter.

Mais comment arrive-t-on à une telle union ? Il me semble que ce qui est le plus important, c'est la prière. C'est elle qui nous relie au Seigneur, notre source, et nous abreuve. Bien sûr, cela demande du temps et l'on pense facilement que c'est du temps perdu, car elle ne produit rien à l'extérieur.

Cependant, c'est seulement à partir de la relation avec le Seigneur que nous pouvons vraiment aimer les autres en étant patient, compréhensif, généreux, bienveillant et toutes les autres qualités qui font que la vie commune ne finit pas dans la division.

Combien de problèmes relationnels – et en fin de compte, la plupart des vrais problèmes sont relationnels – pourraient être évités si les gens priaient plus. Combien plus les relations humaines seraient harmonieuses si chacun soignait mieux sa relation avec le Seigneur.

Un deuxième point me semble être la préférence du Seigneur, dans ce sens que c'est lui le premier à aimer. Si l'on est marié ou consacré, cela ne change finalement pas l'essentiel : nous sommes faits pour le Seigneur et c'est lui seul qui peut nous donner la paix intérieure. Je ne veux bien sûr pas dire que les relations avec la création et notamment les relations interpersonnelles ne peuvent pas être source de bonheur, mais chaque créature est limitée, même le conjoint le plus aimable et le meilleur ami. Personne dans ce monde ne sera jamais à la hauteur de nous aimer comme nous le désirons et il n'est pas juste de demander à l'autre ce qu'il est incapable de donner.

En fait, toutes les créatures – y compris les personnes que nous aimons le plus – doivent nous révéler le Seigneur et nous conduire à lui et non pas le remplacer. Certainement, les membres de la sainte Famille avaient une très grande affection les uns pour les autres, mais ils n'ont pas essayé de prendre la première place dans la vie des autres : celle-là, ils l'ont laissée au Seigneur.

Chers frères et sœurs, le Seigneur veut être l'Unique dans notre vie, mais il désire aussi être le lien qui nous unit les uns avec les autres. Finalement, l'exemple que nous donne la sainte Famille n'est rien d'autre que l'accomplissement des deux grands commandements que Jésus nous a donnés : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même.

Prenons donc volontiers la sainte Famille comme exemple afin que nous parvenions tous ensemble à la vie éternelle.